

Lembo ticinese

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1936)**

Heft 759

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LEMBO TICINESE.

... cantano i rami dei frutteti, cantano i fiori di pesco e le verbene ... le rondini svolazzano giulive, si chiamano a vicenda, si rincorrono. Zolle smosse di fresco, terra odorante, terra fremente di vita, ansiosa di venir coltivata; spruzzi di sole. E soltanto spruzzi! Non le tepide giornate primaverili queste, non la dolce stagione salutata da tutti allegramente, da tutti tanto attesa. Neve ancora invece! Almeno sulle vette dei monti vicini e freddo e ... caminetto acceso! La primavera dei poeti è diventata un mito ormai! Appartiene al passato! Forse non è più di moda. Invece sarà di moda tutto il bigliore che ci circonda, dal cielo al lago; l'eterna pioggia che non finisce più. Moda antipatica oltre ogni dire. Questo il "ridente lembo ticinese". E per il forastiero che qui scende e s'aspetta, varcato il San Gottardo, d'entrare in un mare di luce e di sole, di notti stellate, quanta delusione! Questo è il peggio. Aver la nomea d'essere un angolo di terra prettamente mite e soleggiata sempre e non poter in realtà farsi onore. Ma che colpa ne ha il Ticino se messer lo tempo è così bisbetico quest'anno? I forastieri, tuttavia, per Pasqua non mancarono lo stesso, forse anzi vennero più numerosi del solito e rischiararono un po' con la loro presenza il "cielo" alberghiero che s'era fatto cupo oltre ogni dire. Tenuto calcolo della presente delicata situazione e finanziaria e politica, il movimento turistico ticinese pasquale fu buono. Circa ottomila persone furono ospiti di Lugano solo. Se si calcola che ognuno di questi ottomila forastieri abbia speso in media dodici franchi al giorno, ciò significa che, approssimativamente, s'ebbe un movimento di fr. 290.000. Confrontando con altre Pasque ciò è poca roba, se si pensa che a volte la cifra s'avvicinava al milione. Parte di questa inferiorità è dovuta al motivo che nel Ticino i germanici ora sono solo uccelli di passaggio, recandosi in massa in Italia invece; (fatto spiegato dall'attuale situazione politica e economica delle due nazioni.) Si dice che la Riviera italiana è piena di tedeschi. Alla frontiera di Ponte Chiasso sono passate, in un giorno solo, centinaia di automobili tedesche; purtroppo anche di quelle svizzere. Dico "purtroppo" perché sarebbe certo molto più simpatico vedere i "nostri" passare le vacanze in terra "nostra." Lugano, dunque, fu gremita di gente, molti quelli che dovettero, proprio come vuole il detto nostrano, girare con "sacchi e bagagli" da un albergo all'altro, senza poter trovare camera libera. Gente, automobili, torpedoni, motociclette, biciclette ... vento ed acqua! Questo lo spettacolo pasquale ticinese! che sarà stato, del resto, più o meno come quello di mille altri paesi, dato che la pioggia non ricorre a nessuna Lega delle Nazioni, non scomoda nessun comitato dei tredici o dei diciotto e scorazza a suo agio in ogni angolo di terra. Scorzazza, così, come scorazzano in questi giorni molti "politici" nostrani che, all'avvicinarsi delle nomine municipali hanno loro tutto il daffare, a racimolar voti, adesioni; a fare promesse, a sgolarsi per decantare le lodi di questo o di quello, a far intravedere chissà quali mirabilie ... gli avversari stanno facendo ruzzolare il paese alla rovina ... loro, ah loro ... lo salveranno, lo innalzeranno chissà su quali alture ...

Altro soggetto che da adito a non poche discussioni è la vendita del noto castello di Trevano ad una società cinematografica; le trattative son ben avanti, non manca anzi che la firma del contratto di vendita, poi ... poi avremo a Lugano una seconda Hollywood. Il Castello di Trevano venne trovato idealmente adatto a tale scopo e così le sale stupende, immense, che già videro brillare la più alta ingegnosa artistica, che già ospitarono illustri musicisti e poeti, brilleranno ora nuovamente d'una vita effimera, fatta di illusioni fugaci: illusioni dello schermo! Ospiteranno, celebri artisti, "stelle" cinematografiche, e gli austeri marmi e i secolari abeti gioiranno di questa rinascita, di questi sprazzi di luminosità che li tolgono da un silenzio durato sin troppo a lungo; le fontane mute riprenderanno la loro canzone cristallina interrotta in un'ora di dolore.

E.G.L.

Lugano, Maggio 1936.

SINGULIERE ATTITUDE D'UNE COMMISSION.

Lentement, sûrement, et, jusqu'à ces derniers jours, non sans réelle adresse, l'extrême-gauche a travaillé et travaille à la reprise des relations diplomatiques avec les Soviets. Elle n'a perdu, ces dernières années, aucune occasion pour gagner du terrain, convaincre des hésitants; et, plus d'une fois, elle a pu marquer des points.

Trois motions ont été déposées au Conseil national en vue de ce rétablissement. L'une émane du communiste Bodenmann, l'autre du socialiste bernois Reinhard, la troisième d'un des acolytes de M. Duttweiler, le député zurichois Stäubli; mais celui-ci, qui se pique de ne considérer le problème que du point de vue économique, propose en outre que la condition soit posée qu'aucun des deux Etats n'interviendra dans les affaires

intérieures de l'autre; ce qui, soit dit entre parenthèse, est assez naïf, le principe de cette non-immixtion allant de soi, mais son application étant subordonnée à la bonne foi des deux parties. Or, l'expérience a prouvé ailleurs que le régime soviétique ne se soucie guère des engagements qu'il a pu prendre à cet égard et qu'il ne sépare pas la propagande politique de l'activité de ses agents commerciaux.

Ces motions seront probablement développées et discutées au cours de la session de juin des Chambres. La commission de gestion était dans son droit en émettant à ce sujet un vœu. En revanche, elle est complètement sortie de ses attributions et a empiété, d'une façon inadmissible, pour ne pas dire scandaleuse, sur celles du Conseil fédéral, en votant, par 9 voix contre 3, une résolution favorable à la reprise des relations avec l'U.R.S.S.

C'est là un geste insolite... et insolent, qui a été très sévèrement jugé à Berne et qui soulève dans la presse nationale des commentaires d'une légitime vivacité. Les membres de la commission de gestion sont chargés de contrôler l'activité du gouvernement; ils n'ont aucunement le droit de dicter à celui-ci des décisions dans un domaine qui est de sa seule et unique compétence. Or, c'est le cas des relations extérieures, qui, aux termes de la constitution, sont exclusivement réservées au Conseil fédéral.

Mais ce qui rend encore plus singulière l'intervention de la commission de gestion, c'est qu'elle a pris cette détermination sans que le chef du département politique fût présent et qu'il eût été entendu.

La question des relations diplomatiques avec les Soviets peut être envisagée de diverses manières. Relevons toutefois qu'elle ne doit pas être confondue, comme c'est trop souvent le cas, avec celle des relations commerciales, d'ordre privé, qui, de fait, existent. Dans le Jura, par exemple, nombre de maisons travaillent pour l'U.R.S.S. On dit que, naguère, elles devaient consentir des crédits à très longue échéance, mais que, actuellement, il leur est plus facile de se faire payer. Quoi qu'il en soit, le Conseil fédéral ne s'est jamais opposé à des tractations de ce genre, sous la responsabilité de ceux qui veulent les engager. S'il a donné un avis négatif dans l'affaire de la Tavanne-Watch, c'est que là, l'avenir d'une de nos industries risquait d'être compromis.

Les relations diplomatiques ne conditionnent donc pas les relations économiques, ni ne sont conditionnées par elles. Ce sont choses entièrement différentes. Et, comme on le sait, le gros inconvénient auquel on s'expose si les rapports diplomatiques étaient rétablis, c'est que la Suisse soit envahie par la propagande bolchéviste. L'hypothèse n'a rien d'un épouvantail à moineaux: elle s'est vérifiée en France, en Espagne, dans l'Amérique du Sud; elle se vérifierait probablement aussi chez nous. Le Conseil fédéral, attentif à ces conséquences redoutables, a gardé jusqu'ici une attitude de refus; et l'on peut croire que c'est en connaissance de cause.

Aussi la manifestation sangnue de la commission de gestion prend-elle une signification plus lourde encore. Certains parlementaires essaient de s'arroger les prérogatives du gouvernement. La création récente d'une commission des affaires étrangères, par laquelle on a imprudemment satisfait la vanité et les visées ambitieuses de quelques-uns d'entre eux, les a encouragés à aller de l'avant. Si le Conseil fédéral n'y met bon ordre, et ne repousse pas avec fermeté et dignité les suggestions arrogantes du soviétique siégeant à Montreux — car enfin, une commission parlementaire qui prétend supplanter le gouvernement se transforme, de ce fait même, en soviétique —, c'en sera bientôt fait de son autorité.

A quelque chose malheur serait bon si la déplaisante démonstration de l'autre jour provoquait, au Conseil fédéral, une réaction salutaire et décidait le directoire à parler net et sec, et à remettre en place ses zoiles improvisés.

Léon Savary.

(Tribune de Genève).

GESCHICHTE SCHWACH.

Experte: "Domini, jetz heimir Schwyzergeschicht, was weisch du vom Wilhelm Täu?"

Domini: "Der Wilhelm Täu isch wytus s'grösch Dampfschiff ufem Vierwaldstättersee."

Experte: "Das cha scho si, aber du muesch mer jetz säge, was das fir ne Ma gsi isch, der Wilhelm Täu."

Domini: "Der Wilhelm Täu isch dä Ma gsi, wo im Tütschfranzösische Chrieg, i der Schlacht bi Grauhouz, i der hohle Gass em Schnltheiss Wängi vo Solothurn mit em Vetterlig 'welr e Orange abem Grind abe g'schosse het."

Experte: "Hoho! Domini! Du hesch neimi nie ke G'schicht g'ha!"

Domini: "J ned Herr Lehrer, aber mi Schwöster het noime eini g'ha, mitemene Ysebahner."

WHEN IN LONDON STAY AT
THE
GLENDOWER HOTEL
Glendower Place, South Kensington,
LONDON, S.W.7.

One minute from South Kensington Station.
Ten minutes from the West End.

Telephones : KENSINGTON 4462 4465 4464.
Telegrams : "Glendotel Southkens" London.

100 ROOMS
RUNNING HOT & COLD WATER
IN ALL ROOMS.

ENGLISH and CONTINENTAL CUISINE

Under the personal supervision of the Proprietor
A. SCHMID.



Are you going to
SWITZERLAND
this year

—are your friends going too?
N.B.—The 30% reduction is
granted all the year now.

Think it over and drop us
a line, or drop in on us:—

Swiss Railways & State Travel Bureau
11B Regent Street, S.W.1

**THE WEST END
FANCY BAKERY Co. Ltd.**

Established 1903 Managing Director: W. BACHMANN

**THE LEADING
PASTRYCOOKS,
KENSINGTON,
PUTNEY AND
EAST SHEEN**

"KENCAGES"

REG.

BRANCHES AT
262, High Street, Kensington
174, Earl's Court Road, Earl's Court
Station Buildings, Gloucester Road
59, Sussex Place, South Kensington
54, Dawes Road, Waltham Green
179, Upper Richmond Road, Putney
291, Upper Richmond Road, East Sheen

HEAD OFFICE:

48, 50, 52, 54, DAWES ROAD
Phone: FULHAM 2000 and 6000. S.W.6